



Selon la Banque du Canada, le risque lié à la stabilité financière s'est légèrement accru, mais le système est plus résilient

OTTAWA – Le risque global lié à la stabilité financière a augmenté au Canada en raison de la chute des cours du pétrole, mais la résilience du système continue de s'améliorer, a indiqué aujourd'hui la Banque du Canada, au moment de la parution de sa livraison semestrielle de la *Revue du système financier* (RSF).

La RSF a pour objet de mettre en lumière les principales vulnérabilités, les éléments déclencheurs potentiels et les risques entourant le système financier. La Banque estime que la probabilité que les risques cernés dans la RSF se matérialisent est faible. Des politiques et des règlements sont en place pour promouvoir la solidité et la viabilité du système financier canadien.

L'endettement élevé des ménages est encore une vulnérabilité importante à laquelle le système financier est exposé, comme c'était le cas lors de la publication de la RSF en décembre. Les déséquilibres dans le marché du logement, qui sont liés de près à la situation financière des ménages, sont une autre préoccupation clé soulevée dans la RSF.

« Nous estimons que la vulnérabilité associée à l'endettement des ménages s'accroît légèrement et que le risque global pesant sur la stabilité financière au Canada est un peu plus élevé qu'au moment de la parution de la livraison de décembre de la RSF », a affirmé le gouverneur de la Banque, Stephen S. Poloz.

Les vulnérabilités décrites dans la RSF pourraient amplifier les chocs et les propager à l'ensemble du système si un élément déclencheur venait à provoquer la matérialisation d'un des quatre principaux risques pesant sur la stabilité financière. Le risque interne le plus important est une contraction à grande échelle de l'emploi et des revenus qui, en réduisant considérablement la capacité des ménages d'assurer le service de leurs dettes, entraînerait une correction généralisée des prix des maisons.

La Banque signale dans la RSF que le choc des prix du pétrole a accentué le risque lié à la stabilité financière, en ce qu'il retarde la progression des revenus et de la croissance économique et influe sur les marchés de l'habitation des régions productrices de pétrole. Toutefois, la chute des cours pétroliers est peu susceptible de déclencher à elle seule un risque important pour l'ensemble du système. La Banque prévoit toujours que les déséquilibres dans le secteur des ménages et le marché du logement s'atténueront alors que la situation économique s'améliorera.

Les autres principaux risques cernés dans la RSF sont une hausse abrupte des taux d'intérêt à long terme au Canada et ailleurs dans le monde; des tensions émanant de la Chine et d'autres pays émergents; et des tensions financières émanant de la zone euro.



Le gouverneur Poloz a indiqué que des réformes considérables des systèmes financiers canadien et mondial, ayant pour but de réduire la probabilité de nouvelles turbulences ainsi que l'incidence de ces dernières, sont en cours. « Il ne fait aucun doute que le système financier mondial est aujourd'hui plus résilient grâce à ces réformes, a-t-il souligné. Par conséquent, même si les risques se sont peut-être modérément accentués, les mécanismes de protection du système financier sont plus solides qu'ils ne l'étaient auparavant. »

La livraison de juin 2015 de la RSF renferme deux rapports préparés par des spécialistes de la Banque sur certaines politiques touchant le secteur financier :

- *L'évaluation des vulnérabilités du système financier;*
- *Les fonds communs de placement canadiens à capital variable : évaluation des vulnérabilités potentielles.*